

Dossier de présentation



ACTIONS

Tatiana Lista
T. +41 22 809 60 76
tlista@comedie.ch

Tiziana Bonghi
T. +41 22 809 60 76
tbongi@comedie.ch

Comédie de Genève
www.comedie.ch

PÉDAGOGIQUES

18-19

*Propositions pour les enseignants, les publics
universitaires et scolaires dès 12 ans*

Ouverture de la billetterie pour les écoles le 20 août 2018 à 10h30

Réservation des spectacles directement auprès de la billetterie :
billetterie@comedie.ch ou 022 320 50 01

Pour toute information ou pour inscrire vos élèves à nos activités pédagogiques :
tlista@comedie.ch ou 022 809 60 76
et tbongi@comedie.ch

LA COMÉDIE S'ENGAGE AUPRÈS DES ENSEIGNANTS

Théâtralement nous vivons une époque formidable, particulièrement propice au rapprochement avec les enseignants et leurs élèves.

Le théâtre contemporain depuis quelques années est en pleine mutation. Après la grande déferlante « post-dramatique » qui a vu la déconstruction systématique de tous les codes du théâtre traditionnel – action, personnage, mimésis, narration – les metteurs en scène les plus inventifs, ceux qui imaginent de nouvelles formes, renouent aujourd'hui avec le récit, dans un rapport au réel inédit, ludique et passionnant.

Le théâtre raconte de nouveau. Autrement.

Alors,

parce que le théâtre est un langage, un langage à part entière;

parce que au même titre que la littérature, les arts visuels ou la musique, le théâtre est un art qui repose sur des codes particuliers;

parce que le théâtre n'est pas seulement un genre littéraire mais aussi, et surtout, une pratique artistique;

parce que nous pensons qu'apprendre à lire un spectacle est un apprentissage spécifique, qui va bien au-delà de la seule illustration d'un texte dramatique lu en classe;

parce que nous croyons que comprendre de nouveaux langages ouvre les portes du monde,

nous vous invitons, vous et vos élèves, à découvrir les spectacles contemporains et accessibles de notre saison, à investir notre théâtre, ce lieu également en pleine mutation, qui est en passe de devenir une véritable fabrique de création théâtrale disposant de toute l'infrastructure nécessaire à la production de spectacles.

ACTION !

La Comédie agit au sein de la **formation continue du DIP** avec une journée d'ateliers le mercredi 17 octobre 2018. Il s'agira d'aborder plus particulièrement la question de l'immersion dans le réel dans le processus créatif. La journée sera animée par Denis Maillefer, Arielle Meyer MacLeod et Tatiana Lista (plus d'informations et inscriptions sur le site de la formation continue du DIP : <http://icp.ge.ch/dip/fc/>).

La Comédie s'allie également à d'autres théâtres genevois avec **les aventurières et les aventuriers**, qui proposent aux enseignant-e-s un parcours de spectacles tout au long de la saison, agrémenté de rencontres et de discussions, ayant pour objectif la familiarisation avec le théâtre contemporain et l'acquisition d'outils d'enseignements exploitables dans le cadre des cours.

La Comédie et l'Université de Genève proposent un **module de recherche** concernant la didactique du théâtre dans le cadre de la formation initiale des enseignants de français, notamment afin de créer des outils pédagogiques à l'usage des enseignants.

Le théâtre contemporain depuis quelques années est en pleine mutation. Après la grande déferlante « post-dramatique » qui a vu la déconstruction systématique de tous les codes du théâtre traditionnel – action, personnage, mimésis, narration – les metteurs en scène les plus inventifs, ceux qui imaginent de nouvelles formes, renouent aujourd'hui avec le récit, dans un rapport au réel inédit, ludique et passionnant.

Le théâtre raconte de nouveau. Autrement.

Notre dramaturge, Arielle Meyer MacLeod, propose de partager avec vous réflexions et clés de lecture pour aborder ces nouvelles formes théâtrales qui ne cessent de se transformer, lors d'un **atelier dramaturgique**.

JOURNÉE PORTES OUVERTES VENDREDI 12 OCTOBRE 2018

Dans le cadre de la Fête du théâtre, nous ouvrons les portes et les coulisses du théâtre aux classes du canton. Des parcours permettront aux élèves de découvrir les métiers du théâtre. Vous pourrez entre autres assister à des répétitions ouvertes, découvrir notre atelier de création de costumes et découvrir le cintre de la Comédie. Une occasion à ne pas manquer alors que le bâtiment des Philosophes connaît ses derniers mois en tant que théâtre de création.

LE THÉÂTRE COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

Collaboration en lien avec le contenu des disciplines d'enseignement

- ❖ le théâtre comme outil et apport à la matière étudiée en classe
- ❖ la mise en pratique de savoirs scolaires avec la perspective du théâtre

L'objectif est de permettre l'acquisition et le développement de compétences, de savoir-faire et de connaissances travaillés à l'école, grâce aux compétences des enseignants et des professionnels du théâtre, et à travers une collaboration rapprochée lors d'un nombre de cours à déterminer. Les élèves restent dans le cadre horaire de l'école mais travaillent de manière décentrée, participative et pratique, grâce à l'outil théâtre.

Choix des ateliers :

Vous réfléchissez à une problématique, une difficulté d'acquisition que vous rencontrez régulièrement en classe ou un aspect du programme sur lequel vous souhaitez mettre un accent particulier, et la Comédie vous aide à mettre en place un parcours personnalisé.

Pour donner une idée, voici quelques exemples d'activités réalisées par le passé :

- ateliers d'écriture avec un auteur de théâtre ;
- ateliers d'improvisation autour d'une thématique, afin de démultiplier les regards, les compréhensions ;
- ateliers d'écriture sur la base d'ateliers d'improvisation (alimenter l'écriture par le jeu) ;
- parcours pédagogique autour de la thématique de la réappropriation des mythes, à travers une visite du Musée de la Fondation Martin Bodmer et des ateliers d'écriture.

Enjeux :

- favoriser l'acquisition des savoirs théoriques enseignés à l'école par une mise en jeu (mise en pratique)
- ouvrir les champs de compréhension des élèves
- stimuler la proactivité des jeunes
- développer la créativité

Perspective :

- créer un lien avec un spectacle programmé à la Comédie

LE THÉÂTRE COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

Parcours thématiques en lien avec des œuvres étudiées en classe et des spectacles programmés à la Comédie

- ❖ le théâtre comme outil et apport à la matière étudiée en classe
- ❖ enrichir les modes de compréhension et de réception des élèves

Après avoir choisi une thématique, nous mettons en place avec vous un parcours (le nombre d'étapes varie selon les disponibilités et les objectifs de l'enseignant).

Déroulement (exemple) :

- première rencontre en classe autour de la thématique (atelier, présentation du spectacle, autre)
- mise en condition sensible des élèves le soir de leur venue au théâtre, afin qu'ils soient à même de recevoir le mieux possible le spectacle
- échange à la sortie (avec les artistes ou non)
- debriefing sur la forme théâtrale et mise en lien avec l'œuvre étudiée en classe
- rencontre avec un spécialiste de la thématique

Enjeux :

- permettre une mise en perspective et un approfondissement d'une thématique étudiée en classe, par le biais d'une proposition artistique

Perspectives :

- produire une critique théâtrale

LE THÉÂTRE COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

La question du récit – élaboration d'un jeu

- ❖ **le récit au musée**
- ❖ **le récit au théâtre**
- ❖ **les modalités du récit**
- ❖ **la participation à l'élaboration d'un jeu destiné aux élèves du DIP**

La Comédie de Genève et la Fondation Martin Bodmer en partenariat avec la HEAD (filiale communication visuelle) élaborent actuellement un jeu de société (type jeu de l'oie) à l'intention des élèves du primaire et du secondaire I et II.

Nous vous proposons dans un premier temps de participer à l'élaboration de ce jeu qui aura comme finalité de sensibiliser les élèves aux modalités du récit en se mettant dans la peau d'auteurs et de metteurs en scène. Plusieurs variantes du jeu sont envisagées.

Dans un deuxième temps, ce jeu sera à votre disposition comme outil pédagogique à utiliser de manière autonome en classe ou avec le soutien des médiatrices de la Comédie et de la Fondation Martin Bodmer.

Déroulement de la première phase :

Pendant la conception du jeu, les animatrices souhaitent inclure des classes lors de plusieurs phases d'expérimentation de la mise en jeu, afin d'en tester l'efficacité.

Enjeux :

- comprendre les enjeux de la création d'un jeu
- intégrer les modalités du récit par le jeu théâtral ou l'écriture
- participer à la mise en place d'un projet d'une portée cantonale

UNE PÉDAGOGIE DU THÉÂTRE

AMENEZ VOS CLASSES À LA COMÉDIE, NOUS LEUR FERONS DÉCOUVRIR NOTRE FABRIQUE THÉÂTRALE. ENSEMBLE, AFFÛTONS NOS REGARDS, OUVRONS NOS CŒURS ET PARTAGEONS NOS PASSIONS !

La Comédie de Genève est un lieu de création où s'élaborent en permanence des projets, se répètent et se jouent des spectacles, s'inventent de nouvelles formes théâtrales, se découvrent des langages scéniques. Nous invitons les élèves dans cet espace en ébullition, afin qu'ils profitent de l'activité créatrice qui s'y déploie. Une façon d'affûter leur regard sur le monde.

Avec vos élèves, venez découvrir les multiples corps de métiers coexistant dans un théâtre. Qu'ils soient techniques, logistiques, créatifs, ils œuvrent tous au service d'une passion commune, la création théâtrale, et offrent de multiples axes pédagogiques.

Suivant les degrés d'enseignement et les objectifs, la Comédie de Genève vous propose des parcours pédagogiques sur mesure afin d'ouvrir nos portes aux étudiant-e-s et à leurs professeur-e-s.

UNE PÉDAGOGIE DU THÉÂTRE

Les exploratrices et explorateurs / Die Voyeure

La Comédie rejoint la communauté *Die Voyeure* et propose un parcours de 12 à 15 spectacles dans la saison théâtrale afin de faire découvrir aux jeunes différentes formes d'arts vivants et différents lieux dédiés aux arts scéniques de Genève (et environs).

Une fois par semaine, des exploratrices et explorateurs âgés entre 15 et 30 ans découvrent ensemble les scènes de danse et de théâtre.

Il ne s'agit pas seulement de regarder des spectacles mais aussi de discuter, d'échanger et de questionner les arts vivants en rencontrant metteurs en scène, chorégraphes, acteurs, danseurs et autres artistes.

Des ateliers et des rencontres sont animés avant ou après les représentations.

Les théâtres partenaires : Théâtre du Loup, le Grütli, le POCHE /GVE, ADC, Saint-Gervais, Théâtre de l'Usine, Théâtre Forum Meyrin, le Galpon, Théâtre de Carouge – Atelier de Genève, Théâtre de Marionnettes Genève, Am Stram Gram, Confiture et d'autres théâtres.

Le coût pour la totalité des activités et les entrées aux spectacles : CHF 300.-

Les spectacles composant le parcours seront dévoilés dans leur intégralité à la rentrée 2018.

Groupe animé par Tatiana Lista et Adrien Barazzone

Informations et inscriptions : geneve@dievoyeure.ch

UNE PÉDAGOGIE DU THÉÂTRE

Un partenariat entre le CEC Emilie Gourd, l'ADC et la Comédie autour d'un parcours esthétique, critique et créatif

Lors de la séance Ecole&Culture du 21 février 2018 au Théâtre du Galpon, Philippe Garo du CEC Emilie Gourd, Cécile Simonet et Tiantian Cong de l'ADC, Arielle Meyer MacLeod et Tatiana Lista de la Comédie ont commencé à imaginer une collaboration pour des classes du collège.

L'objectif du parcours est de travailler sur la réception de plusieurs œuvres, tant sur le plan émotionnel qu'analytique.

PROGRAMME DES ACTIVITÉS

Semaine du 24 septembre 2018	CECEG	Séance de présentation du parcours
Vendredi 12 octobre 2018	ADC	<i>Therians</i> by Vannes
Semaine du 15 octobre 2018	CECEG	Séance de travail autour de la réception de l'œuvre et de l'expérience esthétique
Lundi 29 octobre 2018	Comédie	<i>What if they went to Moscow ?</i> (d'après <i>Les Trois Sœurs</i>) mise en scène Christiane Jatahy
Semaine du 29 octobre 2018	CECEG	Séance de travail sur la critique d'une pièce de théâtre (atelier I par Alexandre Demidoff)
Semaine du 18 ou du 25 mars (VE4M?) 2019	CECEG	Séance de travail avec Alexandre Doublet, le metteur en scène de <i>Love is a river</i>
Jeudi 21 ou jeudi 28 mars (VE4M?) 2019	Comédie	<i>Love is a river</i> mise en scène Alexandre Doublet
Semaine du 25 mars ou du 1er avril (VE4M?) 2019	CECEG	Séance de travail sur la critique d'une pièce de théâtre (atelier II par Alexandre Demidoff)
Vendredi 3 mai 2019	ADC	Proposition autour du risque
Semaine du 6 mai 2019	CECEG	Séance d'atelier d'écriture
Semaine du 13 mai 2019	CECEG	Séance de bilan du parcours

En parallèle, les élèves liront et étudieront en classe une pièce de théâtre qui sera au programme de leur maturité, et participeront à une séance de mise en scène et de jeu théâtral à la Comédie.

UNE PÉDAGOGIE DU THÉÂTRE

Parcours cinéma

- ❖ le cinéma et le théâtre
- ❖ le cinéma au théâtre
- ❖ le théâtre au cinéma

À travers une série de quatre spectacles en lien avec le cinéma, questionner les rapports qu'entretiennent le théâtre et le cinéma.

Activités possibles :

- atelier autour de l'écriture d'un scénario
- atelier sur le jeu de l'acteur au théâtre et au cinéma (atelier pratique avec caméra, sur la scène de la Comédie, avec un réalisateur et un metteur en scène)
- rencontre avec des étudiants de la HEAD
- rencontre avec des élèves de la filière préprofessionnelle du Conservatoire de Genève et la responsable de filière
- sorties à la Comédie pour assister aux spectacles en lien avec le cinéma
- visionnement d'un film lié à l'un des spectacles
- visionnement du *Dernier Métro* de François Truffaut
- visite d'une société de production audiovisuelle (RITA productions)

Enjeux :

- mettre en regard les particularités de ces deux arts
- permettre la rencontre avec des professionnels
- sensibiliser les élèves aux différences de jeu au cinéma et au théâtre
- aborder la question de la temporalité dans la création cinématographique et théâtrale
- mettre en exergue les points de rencontre et de divergence

Perspectives :

- performance/installation avec une projection des ateliers filmés mise en regard avec une forme scénique
- mise en lien avec une œuvre étudiée à l'école
- lien avec le Forum théâtre-cinéma qui se tiendra à la Comédie le samedi 18 mai 2019

UNE PÉDAGOGIE DU THÉÂTRE

Travailler le regard (artistique, poétique) des élèves

- ❖ le langage artistique
- ❖ le dialogue des formes
- ❖ le regard et l'espace
- ❖ l'intime et le public

À travers un parcours autour de certains spectacles de la programmation, rendre les élèves sensibles à la thématique du regard artistique et poétique et au dialogue des formes.

Déroulement :

- visionnement de quelques spectacles, avec une mise en condition sensible au préalable (au théâtre, 45 minutes avant le début du spectacle)
- appropriation de l'espace scénique par les élèves après les représentations, afin qu'ils puissent le « vivre » et le « ressentir » depuis la scène
- atelier de photographie sur le rapport intime à l'espace théâtral (scène / hors scène – public / privé)
- atelier d'écriture : regarder le même lieu au même moment et écrire un texte.
- composer une forme scénique à partir des différents écrits
- les élèves filment l'ensemble du parcours

Enjeux :

- explorer la notion du regard artistique
- comprendre le langage d'un artiste et produire son propre langage artistique
- rendre les élèves sensibles aux différents lieux de la création scénique (le lieu de création dans son entier)
- attirer l'attention des élèves sur les choix artistiques effectués lors des créations
- permettre une appropriation et une mise en conscience des singularités de chacun

Perspectives :

- projection des films réalisés par les élèves
- exposition des photographies
- mise en lien avec une œuvre étudiée à l'école

UNE PÉDAGOGIE DU THÉÂTRE

Ateliers créatifs avec des artistes autour d'un ou plusieurs spectacles de la saison

- ❖ « se mettre dans la peau de »
- ❖ prendre part au processus de création de manière active
- ❖ faire connaître les coulisses de la création
- ❖ être en contact avec des artistes de théâtre

Permettre aux élèves de saisir les enjeux d'un texte et d'un projet global en les faisant participer à des ateliers en lien avec des aspects de la création scénique.

Par exemple, travailler en ateliers sur :

- la scénographie (à partir du texte, les élèves dessinent ou construisent les maquettes des décors) ;
- les costumes (à partir d'anciens costumes, travail sur la silhouette des personnages ou sur l'assemblage des tissus – couleurs, matières, etc. – et dessiner les croquis)
- la mise en scène (avec un metteur en scène, les élèves dirigent le jeu d'autres élèves qui sont les comédiens)
- autres ateliers pratiques/interdisciplinaires à imaginer

Déroulement :

- lecture de la pièce en classe
- travail avec le ou la dramaturge sur le sens du texte et des enjeux scéniques lors d'une séance en classe
- travail en ateliers (cf. exemples cités plus haut) d'une classe divisée en X groupes d'élèves, un mercredi après-midi au théâtre
- sortie à la Comédie pour voir le spectacle
- debriefing lors d'une séance en classe

Enjeux :

- comprendre les enjeux de la création théâtrale contemporaine
- ouvrir les champs de compréhension des élèves
- rendre les élèves sensibles aux enjeux liés à l'espace scénique
- attirer l'attention des élèves sur les choix artistiques effectués lors des créations
- mettre en application un exercice réalisé tous les jours en salle de cours : l'analyse

Perspectives :

- exposition ou présentation du travail effectué lors des ateliers

UNE PÉDAGOGIE DU THÉÂTRE

Une journée au théâtre – immersion

- ❖ participation des élèves aux différentes étapes de la création et de la représentation
- ❖ implication des élèves dans tous les aspects constitutifs d'un « théâtre »

L'idée est de faire participer les élèves aux différentes étapes de la création et de leur faire connaître les différents secteurs de l'organisation d'un théâtre. À plusieurs moments de l'année, les élèves rencontrent les équipes artistiques, techniques et administratives sur le terrain afin de suivre leur travail.

Activités possibles :

- rencontre avec le chef du Département de la culture et du sport (Ville de Genève)
- rencontre avec les codirecteurs de la Comédie (leurs projets et vue sur l'ensemble de la programmation, Comédie 2020)
- visite du chantier des Eaux-Vives avec le chef technique de la Comédie
- séance de communication avec la graphiste
- séance technique : projet scénographique (discussion avec l'équipe technique de la Comédie, et avec le metteur en scène et le scénographe du spectacle)
- visite des ateliers de construction au moment de réaliser le décor
- assister au montage
- visite de l'atelier de couture, rencontre avec la personne en charge de la création des costumes et la responsable de l'atelier
- assister à plusieurs moments de répétition (mise en scène, régie, plateau, etc.)
- rencontre des différents secteurs (tour dans tous les bureaux) durant une demi-journée – comptabilité, secrétariat, communication web, action culturelle, administration, secrétariat technique, etc.

Enjeux :

- comprendre les enjeux de la création
- connaître le fonctionnement d'une institution culturelle publique
- sensibiliser les élèves aux enjeux politiques culturels

Perspectives :

Un jour de spectacle, les élèves participent à la vie du théâtre et à toutes les activités liées à la représentation du soir :

- participation à la « mise » avec les techniciens
- contrôle de la sécurité avec le responsable
- accueil du public (vestiaire, salle, ascenseur et vérification des billets)
- accueil des groupes scolaires
- assistance à la billetterie
- présence auprès du régisseur général (donner le top)
- annonce au public (avant le début du spectacle)

- découverte du spectacle depuis la régie
- découverte du spectacle depuis les loges et/ou les coulisses

JULIE'S PARTY

5 spectacles et 1 film inspirés de *Mademoiselle Julie* de August Strindberg

mise en scène Luk Perceval /
Christiane Jatahy / Amir Reza Koohestani /
Pascal Rambert / Tiago Rodrigues / tg STAN

du 11 au 30 septembre 2018

variations autour d'un texte / âge conseillé : dès 16 ans /
durée : environ 1h10 pour Luk Perceval, à cela s'ajoutent quelques-unes des autres propositions, suivant votre souhait. Le parcours intégral est impossible lors de la même soirée mais vos billets donnent la possibilité de revenir un autre soir afin de compléter le parcours (en groupe ou non)

L'histoire : une nuit de la St-Jean, mademoiselle Julie s'introduit dans la cuisine et séduit Jean, le valet de son père. *Mademoiselle Julie* appartient à la première période de Strindberg, celle de tragédies intimistes s'inscrivant dans la lame de fond naturaliste que connaît la littérature européenne sous l'impulsion de Zola et du groupe de Médan.

Ouverture de notre saison, au sens musical du terme, *Julie's Party* donne le ton. Celui des enjeux esthétiques et politiques du théâtre auquel nous croyons : un théâtre comme une fête qui déborde la scène pour se déployer partout, un théâtre ancré dans son histoire, un théâtre-laboratoire où s'éprouvent des formes nouvelles. *Julie's Party*, une sorte de machine à infidélités, un kaléidoscope de réappropriations, un mobile qui aurait pour titre « Mademoiselle Julie » et sur lequel viendraient s'accrocher des dispositifs variés, comme autant de lectures différentes.

Nous avons demandé à six artistes que nous aimons, et qui reviendront cette saison, ou les suivantes, de travailler autour, avec, à partir de *Mademoiselle Julie* de Strindberg. Un hommage complice à Matthias Langhoff, parce que sa Julie nous a scotchés il y a 30 ans dans cette même Comédie, parce que sans lui La Nouvelle Comédie ne serait peut-être pas en train de sortir de terre aujourd'hui.

avec : Bettina Stucky et Roberto Jean / Marie-Madeleine Pasquier et Pierre-Isaïe Duc / Gwenaëlle Vaudin / Rébecca Balestra et Arnaud Huguenin

thématiques : l'affrontement des classes, les maîtres et les valets, le point de vue d'un valet, la séduction, le désir féminin, la condition féminine, #metoo, le naturalisme, une tragédie intimiste, la séduction, le renversement des points de vue, la contestation des formes

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, visite du théâtre, atelier jeu

MOURIR, DORMIR, RÊVER PEUT-ÊTRE

de Denis Maillefer

du 9 au 21 octobre 2018

<p>le réel et la théâtralité / âge conseillé : dès 16 ans / durée : 1h10</p>
--

« Mourir, dormir, rêver peut-être », emprunté au monologue d'Hamlet, le titre choisi par Denis Maillefer imprime la couleur de son spectacle. Son ancrage théâtral d'abord. Mais aussi la tonalité qu'il entend donner à son sujet, le travail de quatre employés d'une entreprise de pompes funèbres. Dans ce titre on entend déjà ce qui affleure, l'empathie des vivants pour les morts, une douceur qui les unit, une mélancolie toujours bienveillante, un apaisement peut-être de voir ainsi, ensemble, les morts et les vivants. Comme en apesanteur, chacun parle de son amour pour ce métier particulier.

Théâtre documentaire

Si la démarche de Denis Maillefer coudoie le documentaire, elle procède néanmoins d'une écriture et d'une construction proprement théâtrales. Elle empoigne ainsi frontalement le paradoxe inhérent au théâtre documentaire, genre qui fleurit sur les scènes contemporaines.

Ce paradoxe tient au fait que – contrairement au cinéma qui peut cadrer du réel, en constituer une trace – la scène théâtrale est par essence un lieu séparé du quotidien, un espace de convention, une machine à fiction destinée non pas à exhiber le réel mais à le représenter. Parler de théâtre documentaire relève dès lors un peu de l'oxymore. Comment faire surgir du réel dans un cadre qui est celui du jeu, de la feintise, de l'illusion, du « comme si » ? Qu'il soit proféré par des personnes qui parlent en leur propre nom ou relayé par des acteurs qui transmettent des paroles réelles, un témoignage, dès lors qu'il advient sur une scène, change quelque peu de statut. Même brute, au plus proche de sa vérité et de son immédiateté, cette parole vraie se trouve médiatisée par la situation théâtrale dans laquelle elle est prononcée.

avec : Lola Giouse, Marie-Madeleine Pasquier, Cédric Leproust, Roland Vouilloz, Tilo Kübler,

et en alternance : Nathalie Berseth, Judith Desse, Sarah Frund, Djamila Rebzani, Sahar Suliman

thématiques : la peur de la mort, le métier de croque-mort, le souvenir, le théâtre documentaire, l'immersion du réel dans le processus créatif

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, rencontre avec le metteur en scène, visite du théâtre

WHAT IF THEY WENT TO MOSCOW ?

d'après *Les Trois Sœurs* de Anton Tchekhov
mise en scène Christiane Jatahy

du 29 octobre au 3 novembre 2018

théâtre et cinéma / âge conseillé : dès 16 ans /
durée 3h45 (2x1h30 et 45 min d'entracte)

2 X 3 SŒURS

À la Comédie, cette saison, les sœurs se démultiplient. Deux fois trois sœurs. Deux lectures contemporaines, intrinsèquement différentes, d'un même texte, ou tout au moins d'une même intrigue. Deux artistes, l'une brésilienne et l'autre russe, qui posent leur patte – radicale – sur un monument de notre répertoire. Deux spectacles qui réécrivent, chacun à sa manière – presque antinomique – ces pages de notre mémoire théâtrale.

Car on lit aujourd'hui Tchekhov comme on lit un classique. Son univers – celui de l'ordinaire et de l'intime –, ses personnages – traversés par des tempêtes immobiles – font partie de notre paysage littéraire familial, celui pour lequel on éprouve le bonheur de la reconnaissance. C'est oublier à quel point il a bouleversé le paysage théâtral de son époque, oublier qu'il a ouvert la voie à toutes les déconstructions du XX^e siècle : Tchekhov met en crise les éléments essentiels de la forme dramatique.

Vivre une double expérience comme si vous étiez un autre. Changer de point de vue en passant du théâtre au cinéma. Vous voyez une fois la pièce, et une fois le film de la pièce, monté en direct par Christiane Jatahy. C'est deux fois la même histoire. Mais tout est différent. Comme dans la vie. Je vois ce détail, un sourire ou un sanglot qui m'avait échappé, et tout change.

Entre ici et là-bas / entre passé et futur

Tel un mobile en perpétuel mouvement, ou une boule à facette, le dispositif mis en place par Christiane Jatahy décompose le temps et l'espace. « Nous sommes dans un espace réel et virtuel en même temps, au même moment », lance Isabel Teixeira, magnifique actrice, face public et face caméra. « Nous sommes leur futur » ajoute-t-elle en désignant les spectateurs du film, « mais lorsqu'ils nous voient, nous sommes déjà le passé. Sur cette ligne ténue, appelée le présent, entre l'un et l'autre, nous allons essayer de plonger ».

Christiane Jatahy joue ainsi sur le fonctionnement distinct de la temporalité du théâtre et du cinéma. Le cinéma restitue un événement qui a déjà eu lieu, que le spectateur vit comme un présent, tandis que le théâtre déploie au présent un récit qui suppose un futur.

Dans *What if*, la représentation théâtrale et le film, bien que simultanés, induisent une temporalité floue, un intervalle dans lequel s'immisce la dimension singulière du temps tchekhovien, « ce temps qui passe inexorablement sans que l'on s'en soit rendu compte, ce présent que l'on s'imagine nourrir d'aspirations au futur mais qui, jamais saisi, se retrouve imperceptiblement et inéluctablement devenu déjà du passé ».

Entre passé et futur, mais aussi entre ici et là-bas, dans un espace instable, entre le lieu du théâtre et celui du cinéma. Entre. Jatahy se tient toujours entre les éléments, en équilibre précaire mais totalement maîtrisé, orchestrant à la perfection les couches multiples avec lesquelles elle joue.

avec : Isabel Teixeira, Julia Bernat et Stella Rabello

thématiques : la fiction/réalité, la réécriture, le désir de changement, le temps passé, présent et futur, les utopies, la mort, l'amour, la jeunesse, la rivalité

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, rencontre avec la metteure en scène, visite du théâtre.

LES TROIS SOEURS

Anton Tchekhov
mise en scène Timofei Kouliabine

du 17 au 28 janvier 2018
au Théâtre du Loup

la langue des signes russe au théâtre / âge conseillé : dès 15 ans /
durée 4h20 (avec trois entractes)

Ici c'est le bruit assourdissant de l'émotion qui vous submergera, car pratiquement aucun mot n'est échangé par ces actrices et acteurs qui disent tout en ne disant rien. Pendant une année, cette troupe sibérienne dirigée par Timofei Kouliabine a appris la langue des signes russe. La partition tient LE rôle principal de ce spectacle. Les enjeux et les ressorts de la pièce ainsi mis à nus nous laissent voir la cartographie écorchée des relations entre les personnages.

Timofei Kouliabine ne réécrit pas *Les Trois Soeurs*, il les traduit. Dans une langue particulière qui utilise des voies inhabituelles. Il traduit Tchekhov en langue des signes.

Une langue théâtrale

Le langage des signes est une langue à part entière, à la syntaxe spécifique, qui emprunte un canal différent des langues orales, reliant le geste et la vision.

Une langue hautement théâtrale en somme, parce qu'elle est avant tout visuelle. Ici, pour se parler il faut se voir, pour écouter il faut regarder. Dès lors, dans le silence animé des conversations muettes, on entend les corps qui se touchent et s'agitent pour capter l'autre, son regard – et donc son attention –, on entend les corps se voir et se comprendre, et puis s'immobiliser soudain, tendus dans l'écoute, à l'affût des mots signés qui traversent le silence.

Dans ce silence, non seulement le texte se détache de façon cristalline, palpable presque, mais une lecture nouvelle de Tchekhov affleure. Le monde disloqué qui est le sien, dans lequel les liens sont défaits et le dialogue atomisé, cette dramaturgie du fragment dont il est le précurseur et qui témoigne du décousu de la vie, Kouliabine, en quelque sorte, lui redonne un centre. Parce qu'ici, dans cette fiction où les personnages ne peuvent s'entendre, et bien les êtres se parlent, pour la première fois peut-être. Parce que dans cette langue particulière qui est la leur, il n'est pas possible de s'exprimer « à la cantonade », de lancer des répliques dans le vide. Non, il faut harponner l'autre, aller le chercher, physiquement, lui adresser, au sens fort, son discours. Tout l'inverse d'un dialogue de sourds en somme. Plutôt que d'accentuer la dimension éclatée de l'écriture tchekhovienne qui dit le délitement du monde et des êtres, Kouliabine crée un univers dans lequel semblent évoluer les passagers d'une embarcation certes en perdition, en danger

de dispersion, mais qui ne cessent de se battre pour ne pas se perdre, qui tentent avec une énergie inédite de colmater les brèches, pour sauver encore quelque chose d'une vie qui part à vau l'eau. Jamais sans doute la dernière réplique de la pièce, « nous vivrons », n'a résonné aussi justement. Dans le silence.

avec : Iliia Mouzyko, Anton Voïnalovitch, Klavdia Katchousova, Valeria Kroutchinina, Irina Krivonos, Daria Iemelianova, Linda Akhmetzianova, Denis Frank, Alexeï Mejov, Pavel Poliakov, Konstantin Télégine, Andreï Tchernykh, Sergeï Bogomolov, Sergeï Novikov, Ielena Drinevskaïa

thématiques : le langage, la réécriture, le temps qui passe, les désespoirs amoureux, l'ennui, l'amour, l'autonomie, le travail

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, visite du théâtre, atelier jeu

LA FOLIE LEAR

d'après *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Minetti* de Thomas Bernhard, *Roi Lear* de Rodrigo García

un spectacle conçu par Serge Martin
mise en scène Christian Geffroy Schlittler

du 13 novembre au 1^{er} décembre 2018

le récit d'un spectacle / âge conseillé : dès 14 ans / durée : en création
--

Serge Martin croit en la force bienfaitrice de la folie, salvatrice selon lui, à l'image de celle de Lear, le roi fou, qui erre sur la lande. Il a rêvé un spectacle dans lequel le personnage de Shakespeare rencontrerait d'autres Lear, celui de Rodrigo Garcia et celui que Minetti, le grand comédien de la pièce éponyme de Thomas Bernhard, aspire à jouer une dernière fois. Un Lear démultiplié. Nos Lear. De ce rêve est né un projet original. Non pas le spectacle qu'il a imaginé, mais le récit de ce spectacle.

Nous avons rencontré Serge Martin et, dans un bureau de la Comédie, il nous a parlé avec passion de ce spectacle qui raconte un spectacle, comme une sorte de mise en abyme de son propre projet dans lequel un acteur arrive sur scène, s'adresse au public, comme un conteur, mais au lieu de raconter une histoire, il raconte un projet de spectacle, lit des passages des trois Lear, continue à raconter le spectacle jusqu'à ce que, petit à petit, il se trouve contaminé par la folie de Lear. À la fin, dit-il, les trois Lear ne sont plus qu'un, regroupés dans le corps de l'acteur qui à un moment donné cesse de lire pour interpréter et finalement se prendre à son propre jeu.

Pour Serge Martin, le parcours de Lear est celui d'une initiation dans laquelle la folie fonctionnerait comme un agent révélateur, comme si le détour par la démence conduisait Lear vers la sagesse et la clairvoyance. Car celle-ci n'est pas une folie clinique, ni une folie meurtrière, mais au contraire une folie qui éclaire, qui libère et révèle, comme celle du fou du roi qui permet de tout remettre en question, comme celle de l'acteur – cet artiste qui pratique l'art de la folie –, comme ce petit grain ludique aussi, tapi en chacun de nous.

D'ailleurs, ajoute-t-il, dans son spectacle Lear ne meurt pas, façon de dire combien cette folie est nécessaire pour résister à l'ordre et à la raison, celle des États, qui ne produisent que des guerres.

avec : Serge Martin

thématiques : la folie, le point de vue, la démultiplication des points de vue, l'acteur, le récit d'un spectacle, la réécriture, la réappropriation, la mise en abyme

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, visite du théâtre, rencontre avec l'équipe artistique, atelier jeu

SARA – MON HISTOIRE VRAIE (1)

de Ludovic Chazaud

du 4 au 9 décembre 2018

l'autofiction, le harcèlement / âge conseillé : dès 14 ans / durée 1h30
--

Une histoire où l'auteur mène une drôle et ambiguë enquête dans son passé, en retrouvant vingt ans après l'amoureuse de ses dix ans, mêlée comme lui à une sale histoire. Comme lui, elle a aujourd'hui des enfants et se souvient. Ils se souviennent ensemble et reconstituent le passé. Les tours de la cour d'école main dans la main (ce qui était à leurs yeux et à ceux des autres la preuve irréfutable de leur amour), les vacances communes, et même l'oubli de ce qu'on ne peut oublier.

Mon histoire vraie. Tout est dit dans ce titre apparemment innocent, tout des questions que soulève l'écriture de soi au théâtre. Car *Mon Histoire vraie* appartient à ce genre nouveau que l'on voit fleurir sur les scènes contemporaines, celui de l'autofiction théâtrale.

Dans le prologue, Ludovic Chazaud, auteur et metteur en scène du spectacle, livre la règle du jeu : en 2014, lors d'une fête de famille, il a revu Sarah, son amour d'adolescence, perdue de vue depuis 18 ans. Il a demandé à Sarah de lui raconter une histoire, une histoire importante, de celles qui ne laissent pas une vie indemne. « Ma proposition était que cette histoire devienne le germe de réalité qui fait pousser la fiction », annonce-t-il, tout en s'amusant de ce qu'il appelle une métaphore potagère.

avec : Céline Nidegger, Mathias Glayre, Ludovic Chazaud

thématiques : la fiction/réalité, l'autofiction, l'adolescence, le harcèlement, le souvenir, le passé

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, rencontre avec le metteur en scène, visite du théâtre

Pour ce spectacle, la Comédie collabore avec le CFPP pour la mise en place d'un projet de sensibilisation au harcèlement à travers des ateliers d'écriture et de mise en scène.

OPÉRATION 2 X L'ALAKRAN (ET 2 X LARS VON TRIER)

LE ROYAUME

d'après *Riget / L'Hôpital et ses fantômes*, une série télévisée de Lars von Trier
mise en scène Oscar Gómez Mata

du 22 janvier au 6 février 2019

LE DIREKTØR

d'après une comédie de Lars von Trier
mise en scène Oscar Gómez Mata

du 8 au 16 février 2019

<p>l'adaptation du cinéma au théâtre / âge conseillé : dès 16 ans / durées : <i>Le Royaume</i> : en création et <i>Le Direktør</i> : 1h45</p>

Le Royaume : Située dans le plus grand hôpital de Copenhague surnommé le Royaume, cette série chorale suit le quotidien du personnel médical et de certains patients (dont une voyante hypocondriaque vaguement détective) confrontés à d'étranges phénomènes – le premier d'entre eux étant clairement la bassesse humaine. Esprits, démons, fantômes et autres manifestations surnaturelles rythment ainsi la vie du Royaume.

Dans *Le Royaume* nous assistons à la confrontation entre science et superstition / raison et émotion. L'émotion pensée comme la partie qui englobe les aspects irrationnels et affectifs de l'être.

Basée sur un scénario « émotif », *Le Royaume* est une œuvre centrée sur les sensations puisque les situations décrites parlent des notions de vie et de mort.

Le milieu hospitalier se prête bien aux exigences du feuilleton et est un lieu où l'on repropose de manière brûlante la thématique scientifique, perpétuellement confrontée à la nécessité d'une spiritualité qui fait fi des lois de la raison.

Dans sa structure, l'histoire du *Royaume* est fidèle à l'un des thèmes de préférence de Lars von Trier : le labyrinthe.

Le labyrinthe est le lieu dans lequel l'individu est contraint de mettre en jeu son identité, luttant contre une fébrile perception des choses. Il n'est pas seulement un lieu où l'on se perd aisément : c'est surtout le théâtre d'une épreuve dont il faut sortir vainqueur. Dans *Le Royaume*, la structure architecturale est un labyrinthe sur lequel s'élève l'hôpital Royal de Copenhague. Cette structure induit de nombreuses histoires interrompues puis reprises, tout au long du récit. Un rythme rapide et cadencé sur lequel devrait s'appuyer le mouvement général de la mise en scène.

Le Direktør: Ravn, un entrepreneur avide d'amour et de reconnaissance, ne supporte pas de devoir assumer ses décisions. Lorsqu'il crée son entreprise avec des amis, il se fait passer pour un simple employé soumis aux ordres d'un mystérieux directeur résidant aux États-Unis dont il est chargé – contre sa volonté, prétend-il – de faire appliquer les décisions impopulaires.

Mais lorsqu'il décide de vendre son entreprise, Ravn se trouve confronté aux limites de son stratagème : il lui faut un directeur. Il engage donc Kristoffer, un acteur de seconde zone au chômage, pour jouer ce rôle.

Avec *Le Direktør*, Oscar Gómez Mata s'intéresse à la notion de responsabilité : « c'est le sujet central de cette comédie qui m'a séduit parce qu'il est extrêmement contemporain : la responsabilité. Qui assume réellement ses responsabilités aujourd'hui dans le monde du travail ? Un des grands intérêts de cette mise en scène est de montrer tout ce qu'on ne voit pas dans le film, de compléter en quelque sorte le temps cinématographique. Cette histoire est une histoire d'être et de paraître ; ce que le théâtre peut y apporter, c'est l'ambiguïté de ce que l'on montre ».

« Ce n'est jamais agréable de virer des gens. On n'a jamais envie. Ni de les engueuler ou de leur donner des ordres. Par contre, c'est toujours agréable de les augmenter. Si on avait le pouvoir de se dédoubler, on pourrait être le mec sympa qui augmente les gens pendant qu'un autre se charge de les virer ». Lars von Trier

avec : Pierre Banderet, Valeria Bertolotto, Claire Deutsch, Vincent Fontannaz, Christian Geffroy Schlittler, David Gobet, Camille Mermet, Aurélien Patouillard, Bastien Semenzato

thématiques : le monde de l'entreprise, l'adaptation, la responsabilité, cinéma-théâtre, le milieu hospitalier, la mort, la science, la communauté, le labyrinthe, le chaos

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, rencontre avec le metteur en scène, visite du théâtre

GEN Z – SEARCHING FOR BEAUTY

de Salvatore Calcagno

du 26 février au 2 mars 2019

génération Z / âge conseillé : dès 12 ans / durée : 1h50

GEN Z, diminutif de "génération Z", est un spectacle documentaire qui questionne la réalité de la jeunesse née après 1995. Dans une démarche exploratrice, à travers des collaborations avec des écoles et des associations et via des enquêtes sur les terrains de jeux et espaces de vie de cette jeunesse européenne, Salvatore Calcagno a collecté les paroles de nombreux jeunes et saisi leurs regards.

En proie à de nouvelles formes de violence, en quête d'une singulière beauté, la génération Z, co-auteure et actrice du monde de demain, a des choses à nous dire sur le monde d'aujourd'hui. Salvatore Calcagno réunit sur le plateau des comédiens professionnels et des jeunes, ouvrant un espace où peuvent exister leurs rêves, leurs questionnements, les réflexions qui les animent.

GEN Z célèbre les élans, les nouveaux langages et les projections de cette génération, en rendant sensible l'éphémère et l'intense de l'adolescence au-delà des murs et des codes du théâtre.

À Genève le groupe sera un « mix » d'acteurs belges et de jeunes de la région. Nous leur donnons la parole, nous avons à apprendre/prendre d'eux. Et nous voulons que la Comédie soit le lieu de toutes les générations, mais vraiment. Ils sont jeunes et ils rêvent de beauté, de demain qui sera un autre jour, ils sont ici et partout. Ils vont vite, nous allons courir avec eux.

avec : Egon Di Mateo, Emilie Flamant, Manon Joannoteguy, Antoine Neufmars Bibiloni, Pauline Guigou, Desmet, Raphaëlle Corbisier, Sophia Leboutte + les élèves d'une classe choisie par le metteur en scène

thématiques : la génération Z, l'adolescence, le spectacle documentaire, les « digitale natives », le rapport au monde, les rêves, la violence, la jeunesse européenne, la notion de territoire

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, rencontre avec le metteur en scène, visite du théâtre

LOVE IS A RIVER

inspiré de *Platonov* de Anton Tchekhov
mise en scène Alexandre Doublet

du 19 au 31 mars 2019

arrêt sur image / âge conseillé : dès 14 ans / durée : en création

La pièce est finie. Le meurtre est commis. Une flaque de sang baigne le plateau. Que s'est-il passé ? Comment en est-on arrivé-là ? Comment peut-on s'aimer à en mourir ?

Un flash-back revient sur les mouvements intimes des personnages de *Platonov* de Tchekhov. Par un travail de son, de souffle, de lumière et de jeu, nous découvrons peu à peu les méandres, les bonheurs perdus et les malentendus qui ont conduit au meurtre.

Love is a river est le récit d'un meurtre. Sur la scène tous les protagonistes sont présents : Alexandre gît au sol et tous le regardent. Nous sommes juste après le meurtre, dans un temps difficile à déterminer, un temps de suspension, d'hébétude, de choc, de « que vient-il de se passer ? », un temps où déjà la vie bascule dans une autre réalité ; un temps de transition calme et dilaté, presque en suspension, où même la nature semble retenir son souffle ; un temps de pleine conscience, où l'on distingue les cœurs battre, les poitrines s'altérer, où personne ne s'exprime et ne pense à émettre le moindre son. C'est un temps de choc, de présent théâtral.

avec : Marion Chabloz, Alexandre Doublet, Malika Khatir, Loïc Le Manac'h, Anne Sée

thématiques : la violence, l'amour, l'irréversible, le cinéma pour l'oreille, les chansons pop, l'intimité, l'enquête

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, répétition ouverte, rencontre avec le metteur en scène, visite du théâtre, ateliers jeu

Love is a river est le spectacle qui fera l'objet d'une recherche dans le cadre de l'Université de Genève afin de produire des contenus didactiques. Chaque enseignant inscrit avec sa classe aux activités en lien avec le spectacle peut participer à cette recherche qui est menée par Jérôme David, Arielle Meyer MacLeod et Tatiana Lista.

En association avec La Marmite et le CO de Montbrillant, la Comédie propose à une classe de 10ème CT, un parcours artistique pluridisciplinaire en plusieurs étapes autour de la thématique de l'amour. Le groupe assiste à une représentation de *Love is a river*, et continue sa découverte thématique, à travers un film, une exposition et une rencontre avec un artiste ou un homme de lettres.

EN DIRECT DE TG STAN

INFIDÈLES de tg STAN / De Roovers - du 3 au 6 avril 2019

l'adultère / âge conseillé : dès 16 ans / durée : 2h00

SA FACON DE MOURIR de tg STAN / Tiago Rodrigues - du 9 au 12 avril 2019

Anna Karénine / âge conseillé : dès 16 ans / durée : 2h00

ATELIER de tg STAN / de KOE et Maatschappij Discordia - du 14 au 17 avril 2019

sans parole / âge conseillé : dès 12 ans / durée : 1h40

Trois propositions du collectif belge qui a marqué toute une génération par son jeu et son approche inédite des textes, classiques ou contemporains, qu'il sert en les réinventant chaque soir sur la scène.

Un jeu dans lequel les comédiens n'imitent pas. Ils n'imitent ni un modèle, ni eux-mêmes, ni la version de la veille. Ils sont là, sur le plateau, se tiennent devant nous, avec nous, dans un rapport complice et immédiat, créent à vue et dans l'instant, ici et maintenant, menant le récit tout en montrant qu'ils racontent, à la fois imprégnés de l'histoire et présents dans l'acte de narration.

Trois propositions différentes, comme un panel de leur univers :

Un texte écrit spécialement pour eux par Tiago Rodrigues à partir de Anna Karénine de Tostoï. *Sa façon de mourir*.

Un spectacle sans paroles. *Atelier*

Une création collective sur de la vie de Bergman. *Infidèles*

avec : Ruth Becquart, Robby Cleiren, Jolente De Keersmaecker et Frank Vercruyssen - Isabel Abreu, Pedro Gil, Jolente De Keersmaecker et Frank Vercruyssen - Matthias de Koning, Damiaan De Schrijver et Peter Van den Eede

thématiques : l'adultère, la construction de la fiction, le rapport fiction/réalité, l'autobiographie, Ingmar Bergman, la lecture d'une œuvre et sa réception, Anna Karénine, Léon Tolstoï, les personnages de roman, les histoires d'amour, le cinéma muet, l'invention, l'expérimentation, la peinture, le naturalisme, le réalisme, l'hypperréalisme

activités pédagogiques : dossier d'accompagnement pédagogique, présentation dans la salle de cours, répétition ouverte, rencontre avec l'équipe artistique, visite du théâtre, ateliers jeu